



# Arboriculture

PACA

n°8  
6 Mai 2026



Référent filière & rédacteurs

**Dorian BORGNE**

Station d'Expérimentation La Pugère  
[d.borgne@lapugere.com](mailto:d.borgne@lapugere.com)

**Aliénor ROYER**

CTIFL – La Tapy  
[alienor.royer@ctifl.fr](mailto:alienor.royer@ctifl.fr)

Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**

Présidente de la Chambre Régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte  
d'Azur

Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

Supervision

**DRAAF**

Service régional de l'Alimentation  
PACA

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**

  
**GOVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

### Biodiversité

### Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée

### Pommier / Poirier :

#### Stades phénologiques

Tavelure : le risque n'est pas terminé

Oïdium : repiquages en cours

Feu bactérien : 1<sup>ers</sup> symptômes en poiriers et pommiers

Puceron cendré / mauve : colonies en cours de développement

Puceron lanigère : peu de pression

Hoplocampe : chute des fruits atteints à venir

Carpocapse : début des éclosions en Basse Durance

Tordeuse orientale : vol en cours

#### Tigre du poirier

Zeuzère : pose des pièges à réaliser

Pou de San José : migration attendue mi à fin mai

Acarie rouge : dilution dans feuillage en croissance

### Poirier :

Psylle du poirier : éclosion G1 en cour

Phytopte des galles rouges

Cèphe du poirier

Anthonyme du poirier

### Cerisier :

Stades phénologiques : précoces en maturation

Monilia fruits : période sensible

Puceron noir : observations sur parcelles sensibles

Drosophila suzukii : début des dégâts sur variétés précoces

Mouche de la cerise : vol en cours

Maladies du feuillage : observations sur parcelles sensibles

Ravageurs du feuillage

Toutes espèces : Punaises / Campagnol / Lapin

## REGLEMENTAIRE

### Liste Produits de Biocontrôle

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



## Températures

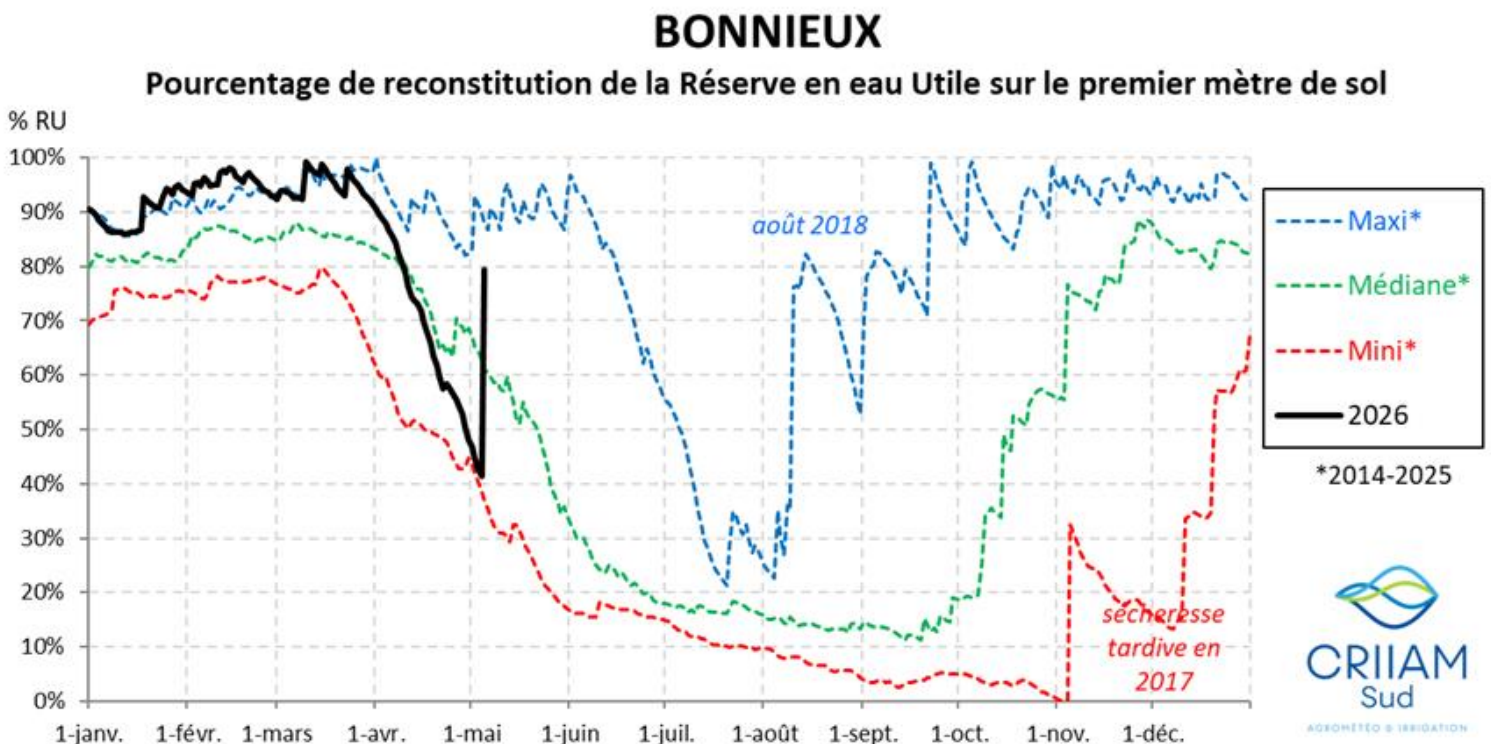
La 2ème décennie d'avril est excédentaire de 2°C sur les minimales et de 4°C sur les maximales. La 3ème décennie voit ses minimales se rafraîchir (excédent de seulement 0,5°C), les maximales restant 4°C au-dessus des normales. Les 1ers jours de mai sont plus frais : on note en moyenne un déficit de 0,5°C sur les minimales et un excédent de 2°C sur les maximales.

## Bilan pluviométrique (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/> )

Quelques épisodes pluvieux sont enregistrés fin avril mais le total mensuel reste sur un déficit de 70 à 90 % sur l'ensemble des postes. En revanche, les fortes pluies de début mai totalisent déjà en général 100 à 140 % de la normale en plaine, 70 à 100 % dans les Alpes.

## Reconstitution des réserves en eau du sol


Comme le montre le graphique ci-dessous, juste avant les fortes pluies de début mai, le niveau de reconstitution des réserves sur le 1<sup>er</sup> mètre de sol pour cette année (courbe noire) était proche du record bas historique (courbe rouge). Les pluies de mai permettent de remonter en flèche largement au-dessus de la médiane (courbe verte).





# Abeilles - Pollinisateurs

## Des auxiliaires à préserver

>> Cliquez ici <<   
Pour lire la note complète

### 1. Toujours respecter les mentions d'étiquetage définies dans les autorisations de mise sur le marché

> Elles existent pour tous les produits, toutes les cultures et tous les usages et figurent sur les étiquettes



- Des conditions d'utilisation à respecter obligatoirement
- Des mentions pour la protection des insectes pollinisateurs par rapport aux floraisons et aux périodes de production d'exsudat (*Ephy, Guide Phyteis, Phytodata*)

### 2. Pour les cultures attractives\* en floraison ou les zones de butinage

- > Respecter les dispositions de l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021
- > Pour tous les produits phytopharmaceutiques qu'ils soient insecticides, acaricides, herbicides, fongicides ou autres et leurs adjuvants (sauf produits d'éclaircissage)
  - Bien lire les mentions d'étiquetage
  - Appliquer uniquement un produit *autorisé pendant la floraison\*\**
  - Dans la plage horaire de traitement de 5 H



Une extension possible de la plage horaire si :

- les bio-agresseurs ont une activité exclusivement diurne et que la protection est inefficace si le traitement est réalisé dans les 5 H
- Compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période des 5 H

Dans ces deux situations, l'obligation de consigner dans le registre :

- > l'heure de début et de fin du traitement
- > le motif ayant justifié la modification de la plage horaire

- > Zone de butinage: à l'exclusion des cultures en production, un espace agricole ou non agricole occupé par un groupement végétal cultivé ou spontané, qui présente un intérêt manifeste pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs du fait de la présence de fleurs ou d'exsudats.
- > Pour les insecticides et acaricides utilisés sur cultures pérennes > l'obligation de rendre non attractif le couvert végétal (broyage, fauchage).
- > Des conditions particulières pour les cultures sous serres et abris inaccessibles pendant la période de floraison.

\* *Liste des plantes non attractives (selon l'arrêté)*

\*\* *des périodes de transition s'appliquent par rapport aux usages existants: voir la [Foire aux questions](#) sur le site du ministère en charge de l'agriculture*

### 3. Appliquer les dispositions de l'arrêté "mélanges" (Arrêté du 7 avril 2010)

L'association de certaines molécules à visée phytopharmaceutique peut faire courir un risque important aux pollinisateurs (par synergies).

Les fongicides appartenant aux familles des triazoles et des imidazoles agissent sur les abeilles en limitant leur capacité de détoxication, notamment celle leur permettant d'éliminer les insecticides pyréthrinoïdes.

L'arrêté ministériel précise que « durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de 24 heures doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille chimique des pyréthrinoïdes et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques des triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas, le produit de la famille des pyréthrinoïdes est obligatoirement appliqué en premier ». Les mélanges extemporanés de pyréthrinoïdes avec triazoles ou imidazoles sont donc interdits en période de floraison et de production de miellat.

### 4. Appliquer les autres textes réglementaires

- Maîtriser la dérive des traitements selon l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 (article 2) pour éviter leur entraînement hors de la parcelle ou de la zone traitée notamment sur les haies, arbres, bordures de parcelles et cultures voisines en floraison (emploi de moyens appropriés et interdiction de pulvérisation ou de poudrage si la vitesse du vent est à 3 beaufort soit > 19 kms/h),
- Maîtriser les poussières au semis des maïs enrobés avec un produit phytopharmaceutique (utilisation de déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir, interdiction d'emblavement si la vitesse du vent est > 19 kms/h) - Arrêté du 13 janvier 2009,
- Faire contrôler le pulvérisateur selon les conditions de l'arrêté ministériel du 18 décembre 2008 pour limiter les pertes de produit et maîtriser la qualité de vos applications,
- Déclarer à la [phytopharmacovigilance](#) (ANSES) les effets non intentionnels constatés suite à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Article L253-8-1 du Code rural et de la pêche maritime)



Cliquer sur l'image pour lire la note complète





## Scarabée japonais *Popillia japonica*



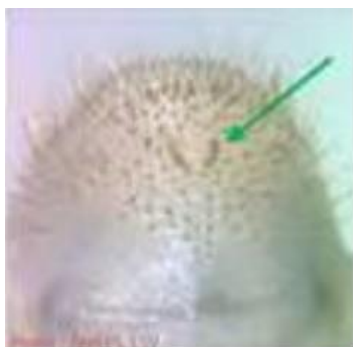
Cet insecte polyphage est un **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Sa détection récente à la frontière franco-suisse appelle à la plus grande vigilance. La présente note donne des informations sur sa biologie, la manière de le reconnaître et les consignes à respecter lors d'une détection, en rappelant que la surveillance précoce donne les meilleures chances d'éradication.

[Cliquer ici pour voir la note nationale complète](#)



Cet insecte peut s'attaquer à plus de 400 plantes, dont les **pommiers** et les **cerisiers**. Ce sont les adultes, présents **à la fin du printemps et en été**, qui causent le plus de dégât en verger. Ils consomment les feuilles en laissant les nervures principales, ce qui cause des symptômes caractéristiques.

Soyons vigilants !



### Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.



## Développement végétatif

### Observations

Une importante chute physiologique a été observée sur l'ensemble des secteurs en Basse Durance. Cependant, les niveaux de charge restent corrects.

POIRIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		Zone SUD 04	Zone NORD 05
Guyot	J 18 20 mm	J 13 - 15 mm	
Williams			
Conférence, Qtee®			

### Stades phénologiques du POIRIER

Stade F BBCH60	Stade F2 BBCH65	Stade G BBCH67	Stade H BBCH69	Stade I BBCH71	Stade J BBCH72

POMMIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		Zone SUD 04	Zone NORD 05
Braeburn	J 18 – 22 mm	J 14 – 16 mm	
Pink Lady®			
Granny			
Juliet			
Golden			

### Stades phénologiques du POMMIER

Stade F BBCH60	Stade F2 BBCH65	Stade G BBCH67	Stade H BBCH69	Stade I BBCH71	Stade J BBCH72



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

 Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

## Observations

Des contaminations ont été enregistrées à la suite des épisodes pluvieux des 23, 26 et 27 avril, puis du 30 avril, du 1er mai et du 4 mai sur l'ensemble des secteurs.

Les conditions climatiques ont été favorables à des contaminations répétées au cours de cette période, entraînant un risque élevé.

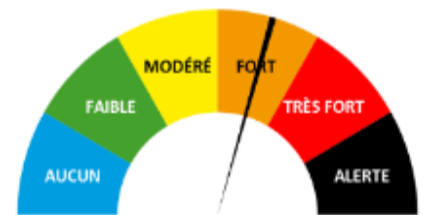
Les sommes de températures nécessaires à l'apparition des symptômes ont été atteintes le 3 mai pour les contaminations du 23 avril. Les sorties de taches correspondant aux contaminations des 27 avril et 30 avril sont attendues respectivement autour du 7 mai et du 11 mai.

De nouvelles sorties de taches devraient donc être observées dans les prochains jours en lien avec ces épisodes contaminants.

## Analyse de risque

D'après la **modélisation tavelure** (rABCD Roubal /Inoki®),  
**au 5 mai**, le niveau de maturation des spores est de :

- 98-99% en secteur Basse Durance,
- 90% dans les Alpes,



Risque contamination tavelure en cas de pluie et humectation suffisante

La période à haut risque touche à sa fin et le niveau de risque est désormais globalement faible.

Toutefois, les contaminations enregistrées entre fin avril et début mai ainsi que les sorties de taches en cours et à venir témoignent d'une pression encore présente. Une vigilance reste donc nécessaire, notamment jusqu'à l'épuisement du stock de spores et la fin des projections (sauf pour les variétés RT et peu sensibles).

En cas de nouvelles précipitations accompagnées de durées d'humectation suffisantes, des contaminations restent possibles. La gestion des parcelles doit continuer à viser la limitation de l'installation de la tavelure.

## Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#)**.



Source : La Pugère

Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits et feuilles



Source : La Pugère



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du poirier (*Venturia pirina*)

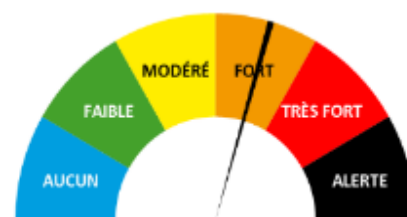
## Observations

Quelques dégâts (taches) sont observés sur fruits (poirettes) et sur feuilles dans des vergers à historique. En revanche, la situation reste globalement saine sur feuilles, y compris en vergers conduits en AB.

## Analyse de risque

La période à risque élevé est en cours en tout secteur. L'absence de pluie et les températures élevées des jours prochains peuvent mener à des contaminations importantes lors des prochaines pluies. Surveiller les prévisions météorologiques.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.



Risque contamination tavelure en cas de pluie et humectation suffisante

## Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

B

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#)**.

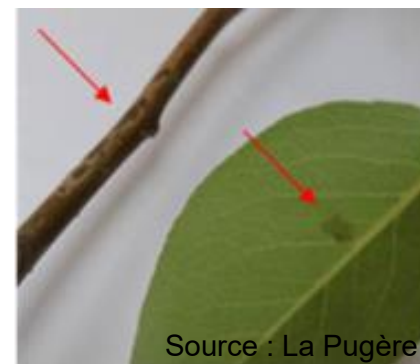
R



Source : La Pugère



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

### Observations

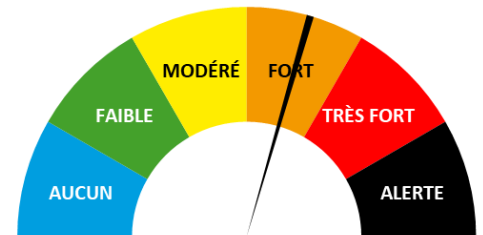
Quelques parcelles présentent des symptômes d'oïdium. Des repiquages sont observés, principalement sur variétés sensibles et dans des parcelles à fort historique.

### Analyse de risque

**La période à risque est en cours.**

Le niveau de pression apparaît pour le moment modéré, mais la présence de foyers dans les parcelles sensibles nécessite une vigilance particulière. La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium doit tenir compte de la sensibilité variétale ainsi que de l'historique de la parcelle

**Des températures douces associées à une hygrométrie élevée restent favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles et restent réceptives jusqu'à environ 6 jours après leur apparition.**



*Risque fort sur toutes les variétés*

### Méthode alternative

**B** Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre).

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

### Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Source : La Pugère

Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Contaminations secondaires sur feuilles de pommier



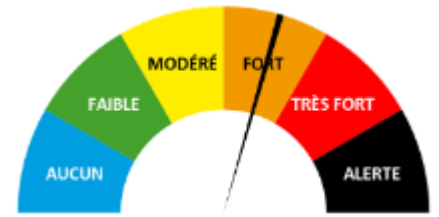
Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Observations

Des sorties de symptômes sont déclarées sur tous les secteurs, en vergers de pommiers et poiriers, avec ou sans historique.

Observer attentivement les vergers. Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#).



Risque de feu bactérien en cas de pluie et selon les températures

### Analyse de risque

**Le risque perdure sur les variétés en floraison secondaire.**

Surveiller les conditions climatiques à venir.

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

<b>Présence de fleurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Température <b>maximale &gt; 24°C</b></li> <li>• Température <b>maximale &gt; 21°C &amp; minimale &gt; 12°C</b></li> <li>• Température <b>maximale &gt; 18°C &amp; minimale &gt; 15°C</b> et <b>pluie &gt; 2,5mm</b></li> </ul>
<b>Pousse en croissance</b> <b>Absence de fleurs</b>	<b>Pluie &gt; 2,5mm</b>

### Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

### Méthode alternative

**B** Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

### Mesures prophylactiques :

L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés. La suppression des organes atteints est à pratiquer en verger sensible. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Source : La Pugère /CA05

Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

### Observations

**Pommier** : Les foyers sont en cours de développement dans tous les secteurs, sur parcelles traitées ou non.. Les auxiliaires sont bien présents, mais encore parfois en nombre insuffisant pour répondre pleinement à la pression observée, même si une amélioration se dessine par rapport à la même période en 2025, avec notamment des foyers qui se régulent grâce aux auxiliaires et/ou aux traitements post-floraison.

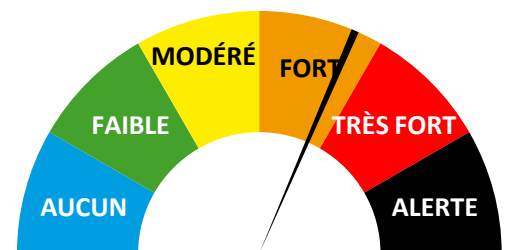
**Poirier** : Des pucerons mauves et des pucerons bruns (*Melanaphis pyraria*) sont observés en secteur Basse Durance. Les niveaux de population restent assez bas.

Surveiller l'enroulement des feuilles sur les pousses en croissance et l'installation des auxiliaires.

### Analyse de risque

**Période à haut risque avec le développement de foyers sur les jeunes pousses en croissance.**

Sur pommier et poirier, le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important en cas d'infestation par le puceron cendré ou mauve. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.



Risque puceron cendré et puceron mauve

### Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.

**B** Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

**R** Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Source : La Pugère

Puceron mauve du poirier



Source : La Pugère

Puceron brun du poirier



Source : La Pugère

Puceron cendré du pommier



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

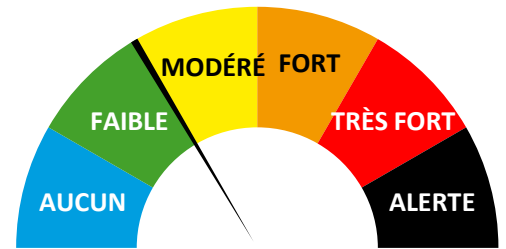
## Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

### Observations

Des foyers commencent à s'observer sur des variétés sensibles ou vergers à historique, mais globalement l'activité reste limitée..

### Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Risque faible (**Basse Durance**) à modéré (**Alpes**)



Source : La Pugère

Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier



Source : La Pugère

Crédit photo : LA PUGÈRE

Pucerons parasités par *Aphelinus mali*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

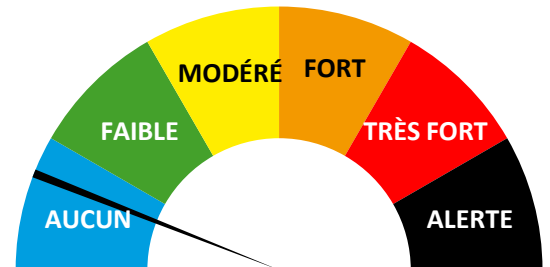
## Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

### Observations

La pression de ce ravageur monte en verger de pommier et de poirier, en conventionnel et sur les parcelles sans lutte spécifique en AB.

### Analyse de risque

La période à risque est terminée.



### Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3<sup>ème</sup>. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.



Adultes d'hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.

Source : INRA/La Pugère



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)



Source : La Pugère

Papillon adulte de carpocapse sur plaque englué piège Delta.  
Longueur : 15 à 22 mm

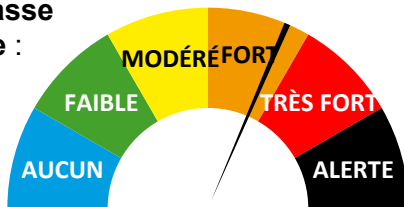
#### Observations

En secteur Basse Durance, les premières captures de carpocapse ont eu lieu entre le 6 et le 15 avril dans les pièges à phéromone du réseau de piégeage. Le vol est actuellement en cours. Il convient de surveiller l'apparition des premières piqûres sur fruits, notamment dans les vergers à forte pression. Dans les Alpes, aucune capture n'a encore été enregistrée dans le réseau de piégeage.

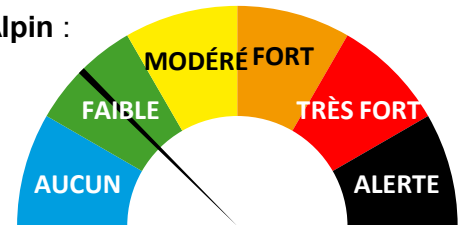
#### Analyse de risque

La période à risque démarre au début des éclosions.

Secteur **Basse Durance** :



Secteur **Alpin** :



D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, les pontes sont en cours et les éclosions débutent.

Secteur	Début de vol (Biofix)	au 5 mai 2026			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	10% éclosion	50% éclosion
Avignon (84)	10 avril	54%	36%	4%	9 mai *	25 mai *
Mallemort (13)	19 avril	34%	12%	0%	17 mai *	1 juin *

(\*) à confirmer lors du prochain bulletin

#### Méthode alternative

**R** Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.

**B** Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

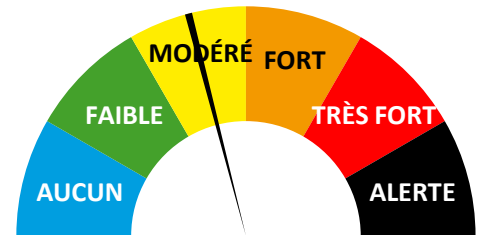
### Observations

Le vol est en cours en secteur Basse Durance. Il n'a pas encore débuté dans le secteur Alpin.

**Variétés sensibles** : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

### Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1<sup>ère</sup> génération ne provoquent que rarement des dégâts, essentiellement localisés sur pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin de limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqûres sur fruits.



### Méthode alternative

B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).



Source : R. Coutin (INRAE)

*Grapholita molesta* adulte



Source : La Pugère

Dégâts de *Grapholita molesta* sur pommes



## Secteur Basse Durance (13 et 84)

### Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

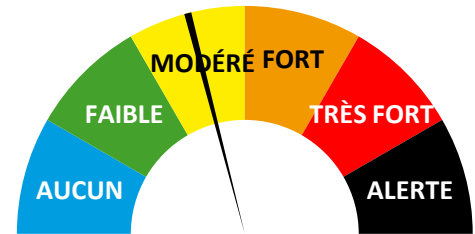
#### Observations

En secteur Basse Durance, des adultes et des dégâts sur pousses sont observés sur quelques parcelles. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines. Le nombre de parcelles touchées reste limité.

#### Analyse de risque

##### Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



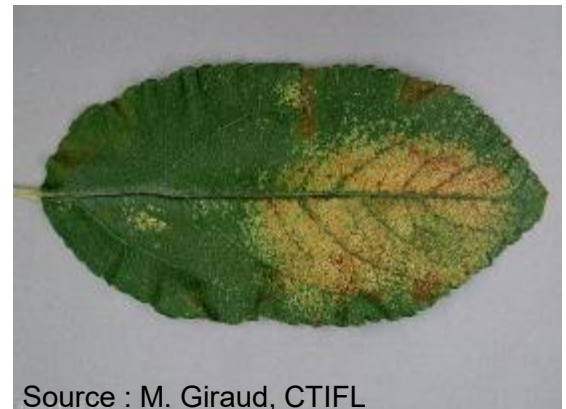
#### Méthode alternative

**Prophylaxie** : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

#### Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2<sup>ème</sup> génération se développe en juin-juillet et la 3<sup>ème</sup> en août-septembre.



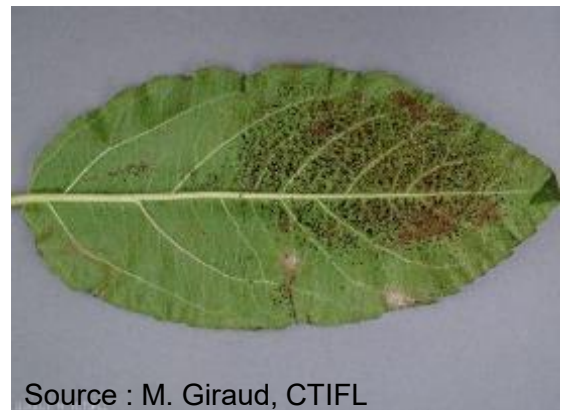
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : Ephytia

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Pou de San José

### Observations

Aucun symptôme n'est observé pour le moment. Un début de migration peut avoir lieu en plaine. Les observations sont à prévoir mi à fin mai sur fruits : la recherche des 1<sup>ers</sup> symptômes permettra de confirmer l'essaimage.

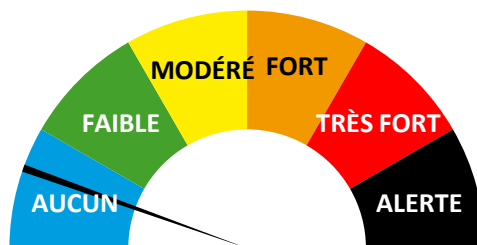
### Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage (2<sup>ème</sup> quinzaine de mai). Repérer les parcelles atteintes.



Source : INRAE

Pou de San José sur fruit





## Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

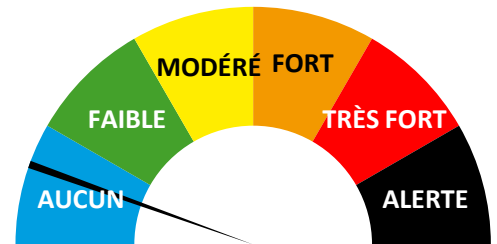
### Observations

Les pièges à phéromones permettant d'enregistrer le début de vol sont à poser **au-dessus** de la frondaison.

A partir de la dernière décade de juin, surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

### Analyse de risque

Actuellement le risque de dégâts est nul, le vol n'ayant pas démarré. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



### Méthode alternative

**B** La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur.



Source : La Pugère

Zeuzère adulte



Source : La Pugère

Dégâts de zeuzère : pousse minée

**⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE**



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

### Observations

Surveiller la remontée des populations.

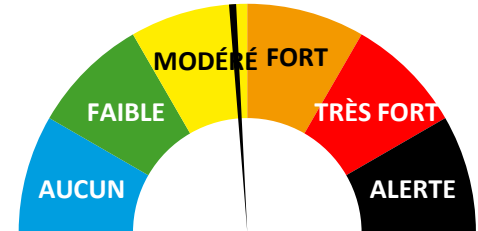
Une dilution des formes mobiles dans les feuilles en croissance est observée en secteur Basse Durance et dans les Alpes. Peu de parcelles sont touchées.

### Analyse de risque

#### Période à risque.

Habituellement, les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » avec le développement du feuillage.

Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important. Les conditions météorologiques actuelles ne sont pas en leur faveur.



### Méthode alternative

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

B



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

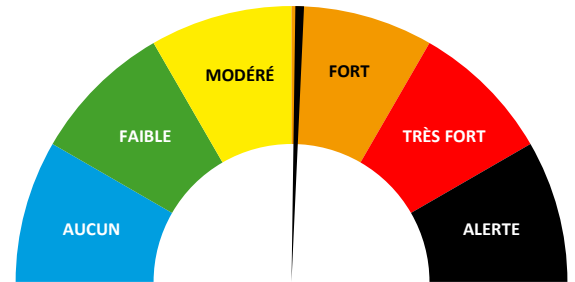
**Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)**

**Observations**

Les éclosions de la génération 2 sont en cours. Des larves jeunes et âgées sont observées. La pression semble en hausse par rapport aux semaines précédentes, avec des variations possibles entre parcelles.

**Analyse de risque**

Le niveau de pression à l'issue de la génération hivernale est évalué selon le pourcentage de corymbes portant des larves âgées de psylle. En dessous de 5 % de corymbes occupés, la régulation par les auxiliaires pourrait suffire à limiter la pression en post-floraison sur la 2<sup>e</sup> génération. Les larves de la 2<sup>e</sup> génération et des suivantes peuvent causer des dégâts sur la récolte, notamment via le miellat et le développement de la fumagine sur les fruits.



**Méthodes alternatives**

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

**B** Voir Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Phytote des galles rouges

## Observations

Sans évolution au cours de la quinzaine : des symptômes sur feuilles sont observés en secteur Basse Durance. La pression est généralement faible cette année.

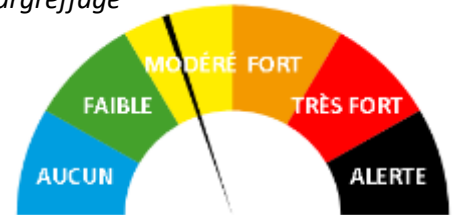
Il convient tout de même de surveiller les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

## Analyse de risque

## Période à risque.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Sur jeunes vergers  
et surgreffage



## Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytotes l'année suivante.



Source : La Pugère



Symptômes de phytote des galles rouges sur feuilles et sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Cèphe du poirier

### Observations

Des symptômes ont été observés sur quelques parcelles en secteur Basse Durance.

**NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN**

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

### Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Source : La Pugère

Pousses en crosse atteinte par le cèphe





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

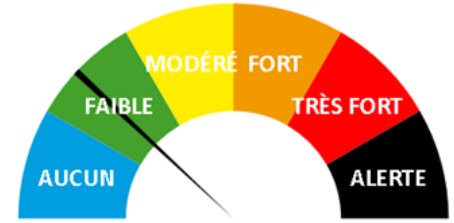
## Anthronome du pommier (*Anthonomus pyri*)

### Observations

Des dégâts sont observés sur verger bio.

### Analyse de risque

Ravageur secondaire. **La période à risque est le début du printemps au stade B-C (ponte des œufs).** Les attaques de ce ravageur peuvent être importantes et causer des pertes pouvant aller jusqu'à la quasi-totalité de la récolte dans les cas extrêmes.



## Anthronome du poirier (*Anthonomus pyri*)

### Observations

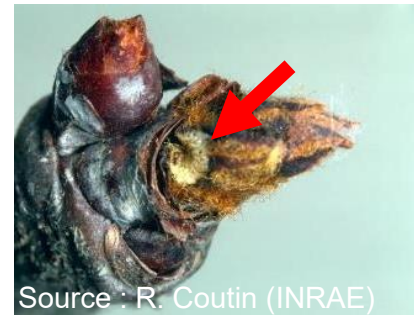
Des larves sont observées dans les bourgeons en secteur Basse Durance.

**Surveiller l'émergence des adultes.** Recenser les parcelles touchées.

Éléments de biologie : Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, dévorant les boutons floraux qui ne s'ouvrent pas ou parfois se dégagent irrégulièrement et se dessèchent avant, ou en pleine floraison. Les adultes apparaissent en avril-mai pour 5 à 6 semaines d'activité puis estivent et pondent en septembre. Certains individus peuvent hiverner et ne pondre qu'au printemps.

### Analyse de risque

Les dégâts visibles au printemps sont issus de la ponte de la période automnale et hivernale. Les adultes entrent en diapause à la période estivale et reprennent leur activité à la fin des fortes chaleurs.



Source : R. Coutin (INRAE)

Larve d'anthronome du poirier à l'intérieur d'un bourgeon

### NE PAS CONFONDRE L'ANTHONOME DU POMMIER ET DU POIRIER

	ANTHONOME DU POIRIER	ANTHONOME DU POMMIER
<b>Schéma et description de l'adulte</b>		
<b>Larve</b>	- 4 à 5 mm, couleur brun mat légèrement rougeâtre, plus vif aux épaules	- 4 à 5 mm, couleur brun noirâtre
<b>Nymphe</b>	- 5 à 7 mm en fin de développement - apode (sans pattes) et forcément arquée, corps blanc crème, tête brun foncé	- 8 mm en fin de son développement - apode, corps blanc jaunâtre, tête noire
	- 4,5 à 7 mm, jaunâtre	- 4 à 5 mm, jaune pâle

Tableau n°1 : critères de reconnaissance des anthonomes du poirier et du pommier



Source : La Pugère

Anthronome du poirier (adulte)



Source : La Pugère

Anthronome du poirier (larve)

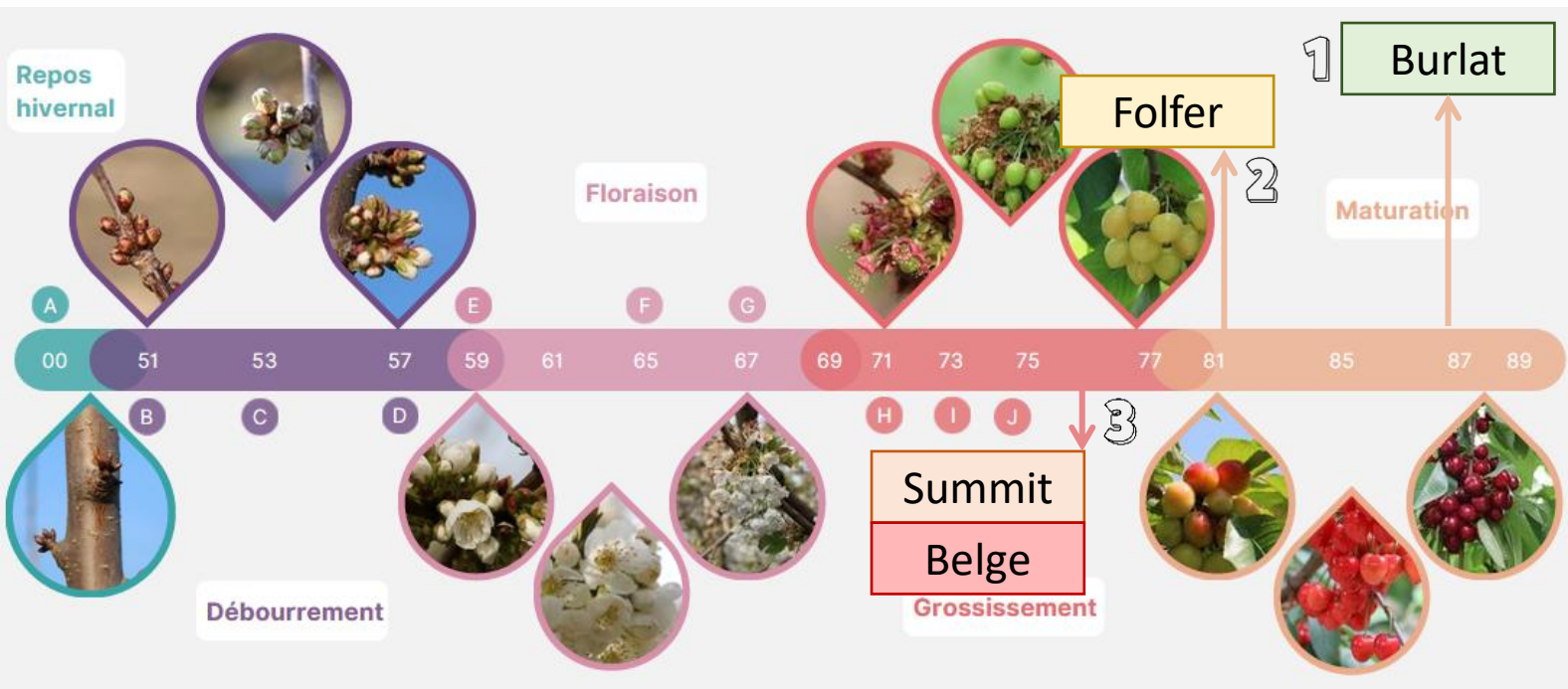


### Développement végétatif

#### Observations au 6 mai

Le développement des arbres est en avance d'une semaine sur 2025. Les pluies de ces derniers jours ont provoqué de l'éclatement des fruits déjà colorés. Les variétés les plus précoces sont en train de finir leur maturation.

#### Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :



Source : A. Royer



## Secteur Bas Ventoux (84)

### *Drosophila suzukii*

#### Observation

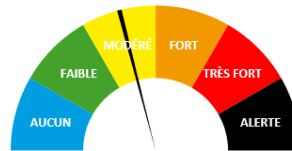
*Drosophila suzukii* est présente dans les vergers. Sur les variétés précoces en cours de coloration quelques faibles taux de dégâts sont déjà observés (2% maximum).

#### Analyse de risque

Après les pluies de ces derniers jours et avec la remontée attendue des températures les conditions climatiques vont être particulièrement propices au vol de la mouche. Sur les parcelles où les fruits sont colorés une protection des fruits doit être mise en place.

#### Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.



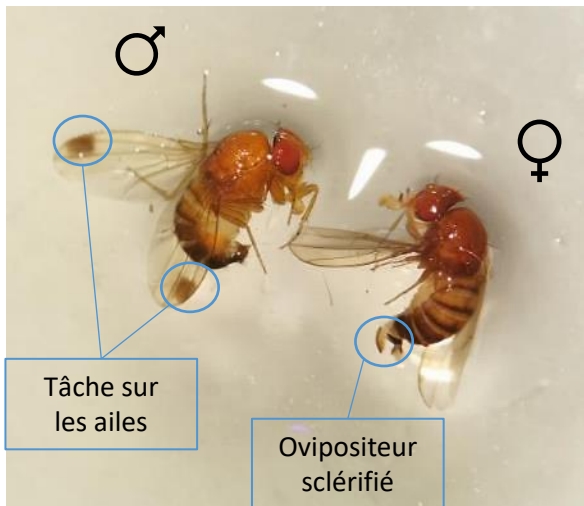
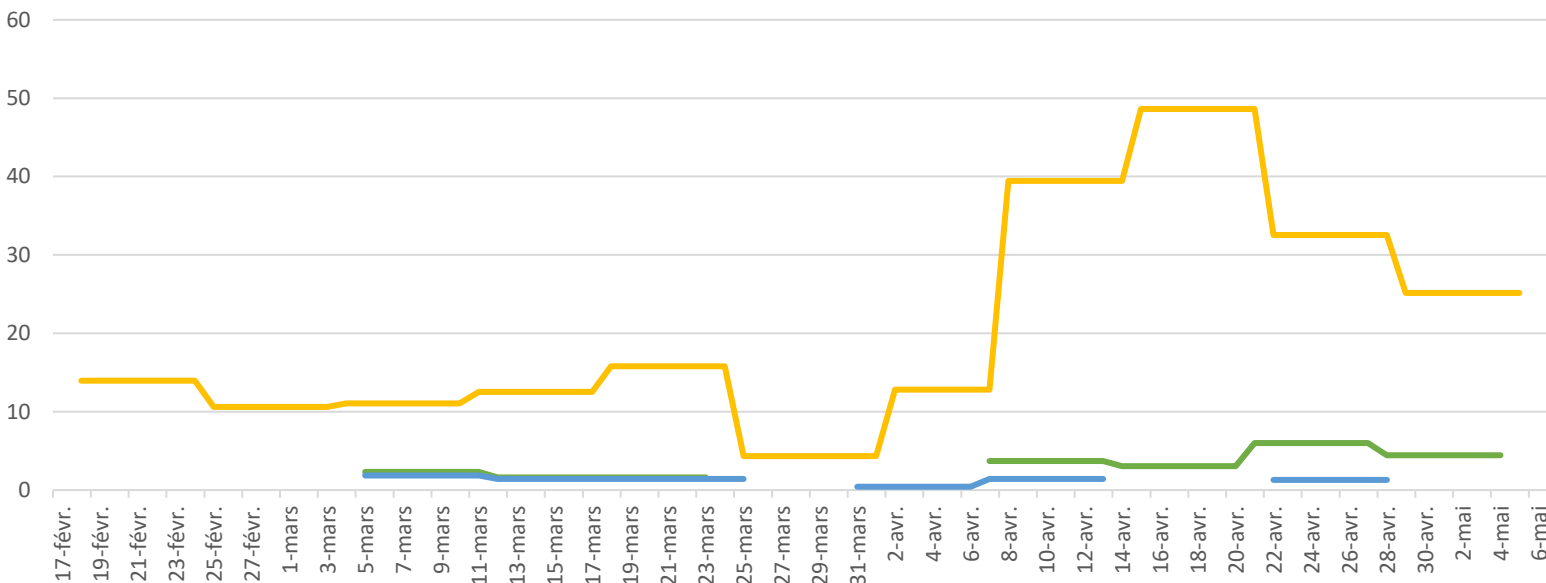
#### Piège à drosophile



Source : La Tapy

#### Taux de captures moyens journaliers

— Carpentras — Calavon — Sud Luberon



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D.suzukii*

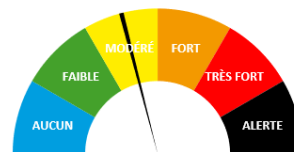


Pour suivre les actualités de la filière et de *Drosophila suzukii* inscrivez vous au Flash Info Droso.

Contact :

Maréva Merabet  
06 07 44 59 38

[mareva.merabet@vaucluse.chambagri.fr](mailto:mareva.merabet@vaucluse.chambagri.fr)



## Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

### Observation

Sur certains secteurs sensibles des adultes sont capturés sur les pièges.

### Analyse de risque

Sont sensibles les cerises qui ont commencé à se colorer. Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison et les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

### Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.

### Larve dans un fruit mûr



Source : A.Royer

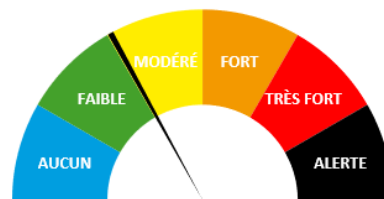
### *Rhagoletis cerasi* adulte



Source : Ephytia



## Secteur Bas Ventoux (84)



## Monilia



### Observation

De rares symptômes sont observés sur les parcelles du réseau.

### Analyse de risque

Les conditions climatiques humides des ces derniers jours sont propices à l'établissement de la maladie.

### Gestion alternative du risque

- Éliminer les momies, les chancres et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

### Symptôme de monilia sur fruit



Source : A. Royer



#### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



## Secteur Bas Ventoux (84)

### Puceron noir ▲ B

#### Observation

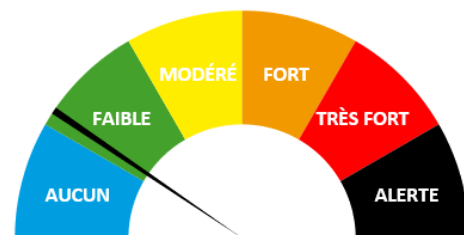
Sur les parcelles attaquées en 2025 on observe un retour des populations avec des débuts de foyers sur jeunes feuilles enroulées. Ces foyers sont bien contrôlés mais sous filets on observe un maintien des populations.

#### Analyse de risque

Des attaques de pucerons ont été observées en 2025. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore.

#### Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).



#### Feuille enroulée signalant la présence de pucerons



Source : M. Julien

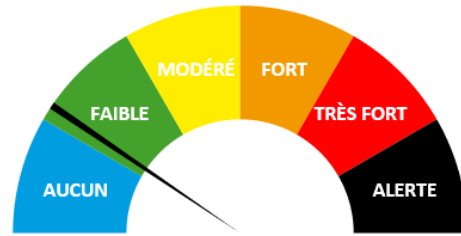
#### Colonie sur feuille



#### Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer

Source : A. Royer

▲ B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



## Maladies du feuillage

### Observation

Des symptômes sont visibles sur les parcelles très touchées par ces maladies en 2025. Leur incidence reste encore faible.

### Analyse de risque

Les conditions climatiques humides de ces derniers jours sont propices à l'établissement de la maladie. Il convient de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes. En effet la cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

### Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

**Symptômes de corynéum  
sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

**Symptômes de cylindrosporiose  
sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

Ne pas confondre

- la cylindrosporiose : tâches sur les feuilles
- le corynéum : tâches qui se détachent en perforant la feuille





## Secteur Bas Ventoux (84)

### Ravageurs du feuillage

#### Observation

Quelques dégâts de ces insectes ont été observés.

#### Analyse de risque

Les dégâts sont très rarement préjudiciables aux arbres mais à surveiller.

#### Gestion du risque

Surveiller les parcelles pour identifier les éventuels insectes présents et leurs symptômes.

#### Otiorhynque



Source : M. Julien



**Lachnaia velues**

Source : La Tapy



**Foyers de chenilles défoliatrices**

## Hysteropterum

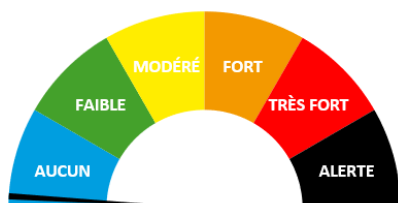
#### Observation

Des pontes d'hysteropterum peuvent être visibles sur les troncs des arbres. Si leur forme porte à confusion il ne s'agit pas de cochenilles, identifiables à leur bouclier, mais de loges de pontes ! Ces encrustements ne sont en aucun cas préjudiciables aux arbres et ne nécessitent aucune intervention.

#### Analyse de risque

Aucun risque

**Pontes d'hysteropterum sur tronc de cerisier**



Source : La Tapy





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

**Punaises**

**Observations**

Des adultes ont été piégés sur les parcelles du réseau à partir du 10 avril

**Analyse de risque**

Le risque de pique sur fruits est faible à cette période. **La période à risque** démarrera au moment des **éclosions** de punaise diabolique.



Source : SudExpé

**Symptômes :**

**Dégâts de printemps :** piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

**Dégâts d'été** (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses



Source : La Morinière

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

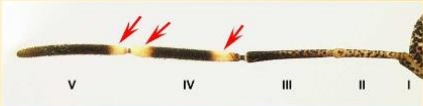

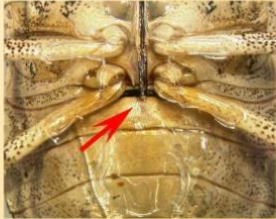
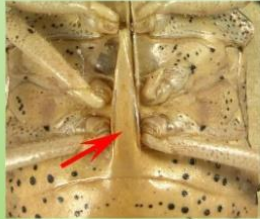




Source : J.-C. Streito (INRAE)



*Halyomorpha halys* larve (en haut) et adulte (à gauche)

**Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa***

<i>Halyomorpha halys</i>	<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	
Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	
La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des tâches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

**Campagnol provençal**

**Observations**

Les campagnols sont encore très actifs : des tumuli récents sont observés dans les vergers. Depuis l'année dernière les dégâts s'intensifient.

**Analyse de risque**

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

**Méthode alternative**

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



Source : La Tapy

Tumuli en verger de cerisiers



Source : La Tapy

Tumuli frais



Source : La Tapy

Campagnol



Source : La Tapy

Piège installé dans une galerie



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Lapin

## Observations

Des dégâts significatifs de lapins sont signalés dans plusieurs vergers. Les observations concernent principalement des écorces rongées au niveau du tronc et de la base des arbres, sans autres symptômes associés. Les jeunes plantations apparaissent particulièrement sensibles.

## Analyse de risque

Le niveau de risque est élevé, en raison des impacts potentiels sur la survie des jeunes arbres et de l'affaiblissement des sujets plus âgés, pouvant favoriser l'installation de pathogènes. Cette situation semble liée à une pression importante des populations et à un contexte de ressources alimentaires limitées.

## Méthode alternative

La mise en place de mesures de protection physique des troncs est recommandée. La gestion des abords des parcelles afin de limiter les zones refuges, ainsi que l'utilisation de répulsifs, peuvent compléter ces dispositifs. Des actions de régulation peuvent également être envisagées conformément à la réglementation en vigueur.



Photos : Dégâts de lapins

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

## Comité de rédaction

**Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire)** Dorian BORGNE & Carine MESTRE  
**CTIFL - La Tapy (Cerise)** Aliénor ROYER  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Maréva MERABET  
**CRIIAM Sud** Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



## Observation

**Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)**  
**Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)**  
**Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)**  
**GRCETA de Basse Durance**  
**CETA de Cavillon**  
**OP FRUITS & COMPAGNIE**  
**Conserve GARD**  
**Alpes Coop Fruits**  
**Sociétés DURANSIA, CAPL.**

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



**GOUVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**La stratégie**

**écophyto 2030**

Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA